

Jean-René Fournier, président du Conseil des États en 2019

ROMAN WEISSEN



« Crans-Montana est une station unique connue dans le monde entier avec une longue tradition. »

Vous avez été élu à la présidence du Conseil des États lors de la session de décembre. Le Grand Conseil, le Conseil d'État et maintenant la présidence du Conseil des États: le Valais se réjouit avec vous! Pour commencer: les préoccupations de notre canton sont-elles prises au sérieux dans la Berne fédérale?

« Les préoccupations des régions de montagne et du Valais trouvent traditionnellement une résonance plus grande dans la Chambre haute qu'au National. Je vais y veiller particulièrement durant mon administration. Trouver des solutions aux enjeux actuels du tourisme et des régions de montagne est une priorité des membres de la Chambre haute. Je pense par exemple au maintien de l'habitat ainsi que des paysages montagnards et naturels à l'unisson avec les principales préoccupations du tourisme alpin. Notre industrie et nos PME remplissent évidemment aussi un rôle important en tant qu'employeurs. »

Une loi telle que celle sur l'aménagement du territoire touche les intérêts du Valais. Les cantons perdent-ils toujours plus en autonomie?

« La loi sur l'aménagement du territoire traite de façon égale des territoires et des développements régionaux très différents. Comme la Lex Weber, elle est le symbole des difficultés que rencontre en Suisse la mise en œuvre de dispositions légales acceptées par une majorité populaire, mais au détriment des souverainetés cantonales. S'il faut en tirer un enseignement, c'est bien qu'un État fédéral ne devrait pas appliquer les mêmes mesures à toutes ses régions. Les différences territoriales sont trop importantes. »

UN VALAISAN À LA TÊTE DE LA CHAMBRE DES CANTONS

Jean-René Fournier peut se vanter d'une carrière politique unique. Membre du Grand Conseil valaisan de 1989 à 1997, il a ensuite connu le succès au sein du Conseil d'État de 1997 à 2009 et représente son canton au Conseil des États depuis 2007. Il a été élu avec un excellent résultat à la présidence de la Chambre des Cantons lors de la session de décembre 2018.

Aux côtés de Zermatt ou de Verbier, Crans-Montana fait partie des plus importantes destinations de montagne en Suisse. Les intérêts du tourisme suisse sont-ils suffisamment écoutés par les Chambres fédérales?

«Force est de constater que la quatrième industrie d'exportation suisse n'a pas encore la place qu'elle mérite dans notre politique économique. Alors que les chiffres concernant la branche ne manquent pas, une meilleure intégration dans les programmes de recherche, de développement et d'innovation reste un objectif, d'autant plus que le «tourisme durable» est devenu un but de développement à long terme dans les régions de montagne. Des mesures, à la fois pour conserver ces paysages uniques et pour moderniser les infrastructures à l'intention des générations à venir, s'imposent donc.»

Comment le pays touristique qu'est la Suisse pourra-t-il défendre ses chances à l'avenir également ?

«Le franc suisse est fort et la qualité a un prix. Les prestataires de services touristiques qui réussissent ont depuis toujours su miser sur la qualité et l'innovation. Mais pour ce faire, il faut régulièrement investir dans la formation, les infrastructures et le marketing.

Crans-Montana est une station unique connue dans le monde entier avec une longue tradition. Ses responsables de la Commune et du tourisme mettent tout en œuvre afin d'optimiser sans cesse tous les aspects de l'infrastructure touristique. La palette – détente, ski, golf, autres sports, bien-être, randonnée, etc. – est unique, aussi bien en été qu'en hiver.»

Que souhaitez-vous au canton touristique du Valais, à la Suisse et à une Europe en pleine intégration ?

La Suisse est un pays unique dans lequel des citoyens de différentes langues et cultures vivent ensemble dans un esprit de coopération. Au cœur de l'Europe, c'est un pays ouvert qui joue un rôle important dans un monde toujours plus interconnecté. Notre pays s'est excellemment affirmé et développé dans la formation, la recherche, l'économie ou le tourisme. Mon souhait est que cela continue à l'avenir également. •

EIN WALLISER AN DER SPITZE DES STÄNDERATES

Sie sind in der Dezembersession zum Präsidenten des Ständerates gewählt worden. Grossrat, Walliser Staatsrat und nun Präsident der Ständekammer. Das Wallis freut sich mit Ihnen! Eine erste Frage: Werden die Anliegen unseres Kantons in Bundesbern ernst genommen?

Die Anliegen und Erwartungen der Bergregionen, insbesondere des Wallis, finden traditionsgemäss im Ständerat eine höhere Resonanz als im Nationalrat. Unter meinem Präsidium werde ich unsere Interessenwahrung besonders im Auge behalten. Die aktuellen Fragestellungen der Berg- und Tourismusregionen lösungsorientiert zu beantworten, gehört zu einem prioritären Auftrag der Mitglieder der kleinen Kammer. Dabei denke ich zum Beispiel an die Erhaltung der ländlichen Siedlungsstruktur und seiner Berg- und Naturlandschaft im Einklang mit den wichtigen touristischen Aspekten im alpinen Raum insgesamt.

Eine bedeutende Rolle als Arbeitgeber erfüllen natürlich auch die Industriebetriebe in unserem Kanton und die KMUs.

Raumplanungsgesetz, Zweitwohnungsinitiative und Wasserzinse sind nur drei Aspekte, welche die Walliser Interessen tangieren. Verlieren wir die kantonale Eigenständigkeit immer mehr ?

Ich bin überzeugt, dass unser Föderalismus nach wie vor ein Grundwert der Schweizer bleiben wird, welcher auch in Zukunft von Interesse ist.

Das Raumplanungsgesetz (RPG) regelt für die ganze Schweiz territoriale und entwicklungsmässige einheitliche Massstäbe. Das RPG und die Lex Weber zeigen inzwischen jedoch Schwierigkeiten bei der Umsetzung von Rechtsbestimmungen auf, die wohl von einer Volksmehrheit angenommen worden sind, aber zulasten der kantonalen Eigenständigkeit und ihrer differenzierten Gegebenheiten schwerwiegende Folgen haben. Es kann nur eine Lehre daraus gezogen werden, dass in einem föderal organisierten Land nicht für alle Landesteile die gleichen Massstäbe gelten sollten. Zu verschieden sind die territorialen Aspekte, so dass gesetzmässige Anpassungen zwingend sind.

Beim Wasserzins herrscht eine andere Logik. Die Bergregionen konnten ihren Interessen bis jetzt wahren und ich bin diesbezüglich auch zuversichtlich für die Zukunft.

Crans-Montana ist zusammen mit Zermatt oder Verbier einer der Topkurorte der Schweiz. Werden die Anliegen des Tourismusland Schweiz bei den Eidgenössischen Räten hinreichend gehört?

Der Tourismus gilt als die vierte Exportindustrie unseres Landes. Insbesondere für die alpinen Regionen ist der Tourismus mit seinen verschiedenen Leistungsträgern der wichtigste Wirtschaftszweig, dem die ihm zustehende Bedeutung leider noch nicht angemessen zugeordnet wird. Zielkonforme Massnahmen sind also zwingend, um einerseits den Schutz der Landschaft zu gewährleisten und andererseits für die Modernisierung der Infrastrukturen zugunsten der nächsten Generationen die Weichen richtig zu stellen.

Wie kann sich das Tourismusland Schweiz auch in Zukunft behaupten?

Crans-Montana ist ein einmaliger Weltkurort mit langer Tradition. Die Station ist eine Perle auf einem einzigartigen Plateau, umrundet von einer wunderschönen Landschaft und Bergpanorama. Crans-Montana und ihre Verantwortlichen von Gemeinde und Tourismus unternehmen alles, damit die touristische Infrastruktur aller Belange fortlaufend optimiert wird. Die Angebotspalette – Erholung, Ski, Golf, Sport, Wellness, Wandermöglichkeiten usw. – im Sommer und Winter ist einmalig.

Was wünschen Sie dem Tourismuskanton Wallis, der Schweiz und dem zusammenwachsenden Europa?

Die Schweiz ist ein einzigartiges Land, in dem die Bürgerinnen und Bürger verschiedener Kulturen und Sprachen im Geiste des kooperierenden Miteinanders leben. Die Schweiz im Herzen von Europa ist ein offenes Land, das in einer zusammenwachsenden Welt eine bedeutende Rolle spielt. Die Schweiz hat sich als Werte- und Leistungsgemeinschaft in Bildung, Forschung, wirtschaftlicher Entwicklung wie auch als Tourismusdestination hervorragend behauptet und weiterentwickelt. Mein Wunsch ist, dass dies auch in Zukunft gelingt. •

«Crans-Montana ist ein einmaliger Weltkurort mit langer Tradition.»



Jean-René Fournier et sa fille Marine, lors d'une balade.